

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 379

non-membres: 25 francs (compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2)

Avril 1998

Découverte à la une de *24 Heures* du 20 mars 1998, dans un encadré sur fond couleur:

«Le footballeur vaudois ne se monte pas le cou.» Mais voilà, l'expression s'écrit «se monter le coup». Avec un *p*. Rien à voir, donc, avec les femmes-girafes, les Padaungs de Birmanie qui, elles, portent des spirales de métal qui font atteindre au cou trente centimètres de hauteur!

## X

X est du genre masculin. Quant à la prononciation, en tête des mots, *x* se prononce *ks*: xérophtalmie, xiphoïde, xylographie, xylophone, etc., mais cette prononciation tend de plus en plus à s'adoucir en *gz*.

Dans le corps des mots, *x* se prononce, en règle générale, *ks* devant une voyelle comme devant une consonne: rixe, sexe, laxatif, luxure, excuse, express, extrême, textuel, mixture. (Exceptions: deuxième, dixième, sixième, sixain, où *x* se prononce comme *z*. Dans soixante, *x = s*.)

A la fin des mots, *x* se prononce *ks* dans index, silex, phénix, onyx, sphinx, larynx, pharynx; il a la valeur d'un *s* dans coccyx, dix, et six, et ne se fait pas entendre dans deux, crucifix, perdrix, prix, flux.

(Défense du français, n° 379, avril 1998)

## Spiral - spirale

On appelle ressort spiral, ou substantivement le spiral (plur. spiraux) le petit ressort qui, dans une montre, fait osciller le balancier: le spiral est réglé par l'aiguille de l'avance et du retard.

Une spirale, en géométrie, est une courbe non fermée faisant plusieurs tours, mais sur un même plan, à plat. Aussi, l'expression *escalier en spirale* est-elle critiquée; on dit évidemment mieux, et depuis longtemps, *escalier en colimaçon*, qui est plus juste (*en hélice* serait parfait). Toutefois, l'Académie signale que dans le langage courant *spirale* désigne une suite de circonvolutions, ce qui justifierait, en dehors du style châtié, l'*escalier en spirale*, les *spirales de la vigne* (pour les vrilles), la *spirale d'un tire-bouchon* et la *fumée qui monte en spirales*.

(Défense du français, n° 379, avril 1998)

## Réservation

Au sens d'action de retenir une place dans un avion, un bateau, un hôtel, etc., ce mot a été introduit en France par les touristes de langue anglaise. Francisé par l'adjonction d'un accent, il représente l'anglais *reservation*, qui signifie location (*to reserve* et *to book* sont synonymes: retenir [sa place]). Ce mot, qui est entré dans l'usage, paraît vouloir concurrencer, en plus chic, le *location* français, avec lequel il fait double emploi.

Dans un train, un compartiment peut être *réservé* pour la poste, mais une place est *louée* si elle a été *retenue* (et non *réservée*) par location.

A noter, toutefois, que les bureaux de réservation des compagnies aériennes sont chargées de retenir les places dans la limite des disponibilités, mais ne délivrent pas les billets.

(Défense du français, n° 379, avril 1998)

## Décade - décennie

Étymologiquement, *décade* ne signifie rien d'autre que dizaine (gr. *dekas*, *dekados*). La décade grecque était une période de dix jours.

Aujourd'hui, et surtout à la suite de la division du calendrier républicain en trois périodes de dix jours appelées *décades* (le dixième jour étant le *décadi*), le mot s'est spécialisé dans le sens de dizaine de jours. On dit une *décade* comme on dit une *quinzaine*.

L'extension à dizaine d'années a été amenée par l'influence du sens de l'anglais *decade*. Bien que non fautive en soi, mieux vaut l'éviter si l'on veut se garder des confusions.

Le mot *décennie* essaie difficilement de s'implanter pour remplacer *décade* dans son sens abusif.

(Défense du français, n° 379, avril 1998)

## Machination - machinerie - machiniste

Machination est synonyme d'*intrigue*, et désigne des menées secrètes tendant à faire aboutir quelque complot pour nuire à quelqu'un: *Etre victime d'une abominable machination. Sa machination a tourné contre lui.*

Machinerie n'a aucun rapport de sens avec le terme précédent, et s'emploie pour désigner soit l'ensemble des machines, des moteurs d'une usine, soit l'endroit où sont les machines, dans un navire: *L'eau envahit la machinerie du paquebot.*

Machiniste désigne particulièrement celui qui, dans un théâtre, est chargé de monter et de démonter les décors. Il s'emploie aussi au sens de celui qui conduit une machine, ou de conducteur de tramway, d'autobus ou de locomotive électrique: *Faire signe au machiniste.*

(Défense du français, n° 379, avril 1998)

## Troupe

On écrit: *Un homme, des enfants de troupe. Un corps de troupes. Aller, marcher en troupe. Aller, marcher par troupes. Il y a beaucoup de troupe dans cette ville.*

Employé comme collectif, la troupe, suivi d'un complément au pluriel, veut généralement au singulier le verbe qui suit: *La troupe criarde des écoliers approchait.*

Une troupe demande le pluriel: *Une troupe de nymphes étaient assises sur un rocher.*

Rappelons que le mot troupe peut désigner un groupe important de personnes ou d'animaux rassemblés, plus spécialement des formations militaires, la force publique, des scouts, des artistes, des comédiens de théâtre, etc.

(Défense du français, n° 379, avril 1998)